

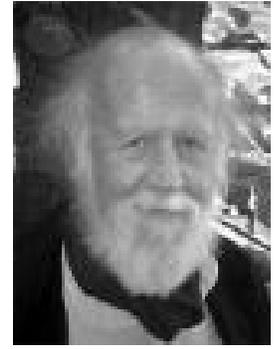


Denis Hamel

Hubert Reeves

(1932 -)

Et accessoirement
Carl Gustav Jung
(1875-1961)



Hubert Reeves

« En se penchant sur les écrits ésotériques généralement méprisés par la communauté scientifique, Karl Jung a fait un immense travail de pionnier, même si quelquefois ses conclusions paraissent prématurées. »

Hubert Reeves¹

« On est, je le déplore, tombé dans l'erreur de croire que je tenais à trouver quelque chose qui parle en faveur de l'astrologie. »

Carl Gustav Jung

« Si des gens, jouissant d'une instruction médiocre, ont cru jusqu'en ces derniers temps pouvoir se moquer de l'astrologie comme étant liquidée depuis longtemps, cette astrologie, remontant des profondeurs de l'âme populaire, se présente aujourd'hui de nouveau aux portes de nos Universités, qu'elle a quittées il y a 300 ans. »

Carl Gustav Jung²

Une longue fréquentation des ouvrages ésotériques m'a souvent fait croiser des ouvrages bourrés d'affirmations non vérifiées et contraires à toute démarche scientifique, garnis de citations introuvables, car les sources n'étaient pas fournies, et quand j'étais en mesure de contrôler une affirmation, celle-ci était le plus souvent non fondée. L'astrophysicien le plus médiatisé de la francophonie n'a assurément besoin de personne pour se défendre ; la mise au point qui suit nous permettra toutefois de dénoncer la facilité avec laquelle les hérauts de l'astrologie s'adonnent à la désinformation. En effet, l'astrophysicien québécois Hubert Reeves fait partie des personnalités du monde scientifique que les ésotéristes ont kidnappées dans leurs rangs sans les consulter et, dans le cas précis d'Hubert Reeves, sans qu'il n'y ait aucun fondement à sa prétendue adhésion au monde de l'ésotérisme. Mentionnons cependant qu'Hubert Reeves participait en octobre 1979 au colloque de Cordoue qui portait sur la science et l'ésotérisme ; cette rencontre tentait de jeter des ponts entre ces approches *a priori* opposées. Ce fait a peut être autorisé certaines personnes à présumer qu'il était partisan des « sciences occultes ».

Hubert Reeves serait, d'après la nouvelle « doctoresse³ » Élisabeth Teissier, enclin à croire en l'« Art royal des astres » : « Pour conclure, citons M. L. Filipoff, astronome à l'Observatoire d'Alger, qui remarque avec une belle sagacité : *L'homme, ce microcosme des Anciens, dont les cellules sont composées de tous les éléments qui brillent dans le soleil et les étoiles est, par sa nature même, en affinité avec l'univers stellaire et susceptible comme tel de recevoir toutes les émanations cosmiques et d'y répondre.* » **Ce que me confirma l'astrophysicien H. Reeves, lors d'un déjeuner où il m'avoua pudiquement « ne pas exclure l'hypothèse astrologique ».**⁴ L'histoire ne dit pas qui a trop bu lors de ce fameux déjeuner, mais parions que ce ne fut pas Hubert Reeves. Remarquons d'abord que la seule concordance qui existe entre la citation qui précède et le discours de Reeves est l'origine stellaire de la matière qui compose nos cellules. Quant au reste, susceptibilité de réception d'émanations cosmiques et surtout, hypothèse astrologique, elles sont absentes des écrits de Reeves, et pour cause.

Les grands esprits manipulés par les astrologues

Des années avant la soutenance en avril 2001 de sa « drôle de thèse », Élisabeth Teissier, (E.T.) la nouvelle docteure en sociologie – il serait plus juste de parler d'une thèse en astrologie – était confrontée le 10 juin 1988 à l'astronome Dominique Ballereau (D.B.) à l'émission « Duel sur la Cinq » lors d'un débat sur l'astrologie dont le titre était : L'astrologie est-elle une vraie ou une fausse science ? Voici un extrait à partir du *verbatim* qu'en donne le sceptique Alain Cuniot dans son ouvrage *Incredyable... mais faux !*⁵ dans lequel elle réaffirme qu'Hubert Reeves est proastrologie :

- D.B.** Aucun astronome en France, et je suis bien placé pour le savoir, aucun astronome en France ne croit à l'astrologie, ne serait-ce qu'à un millième de l'astrologie.
- É.T.** Écoutez, je connais M. Reeves, astrophysicien, il n'est pas opposé à l'astrologie.
- D.B.** C'est scandaleux ce que vous me dites-là. M. Reeves n'a jamais dit une chose pareille. Je l'ai vu, je lui ai parlé hier après-midi. Il m'autorise à vous dire...
- É.T.** Il vous autorise ? C'est drôle, il ne m'a pas dit ça du tout. Il est très intrigué par l'astrologie.
- D.B.** Vous écrivez dans votre bouquin quelque chose que j'estime scandaleux, et M. Reeves vous répondra. Vous écrivez : « L'astrophysicien Hubert Reeves m'avoua ne pas exclure l'hypothèse astrologique. » Il n'a jamais dit ça. Il me l'a confirmé. Voilà le genre d'amalgame que je dénonce.

À part quelques ajouts ou commentaires, M^{me} Teissier reproduit intégralement dans sa thèse ce dialogue puisé dans l'ouvrage de Cuniot. Elle pousse l'honnêteté jusqu'à fournir la source de l'ouvrage dans sa bibliographie, mais, à cause de son manque de rigueur habituel, transforme Cuniot en Cugnot et, comble de maladresse, l'auteur, qu'elle connaît puisque qu'elle le mentionne en page 412 de l'ouvrage, n'est pas inclus dans l'index⁶.

Dans une section de sa thèse dont le sous-titre est Une incompréhension, un dialogue de sourds, M^{me} Teissier fait preuve d'incohérence, car elle reproche à Reeves, qu'elle inclut pourtant dans son camp, la phrase suivante qu'il déclarait dans une interview :

« Les astres sont notre passé, mais ils ne déterminent pas la réalité à l'avance⁷. » Ce sont en effet les étoiles qui sont notre passé par les atomes qu'elles ont élaborés et rejetés dans l'espace et qui forment maintenant la substance de notre corps. Le reste de la phrase de Reeves est un déni de l'astrologie.

Nous avons un indice de l'opinion d'Hubert Reeves sur l'astrologie dans un commentaire qu'il publia sur la **Synchronicité** chère au psychanalyste Carl Gustav Jung. Cette théorie, qu'il faut expliquer brièvement avant d'aller plus loin, Jung l'élabora à la fin de sa vie, même si elle le tourmenta toute sa carrière⁸. Par elle, il voulait relier autrement que par le hasard des événements qui apparaissent significatifs à ceux qui les vivent. Un exemple pourrait être ce carambolage survenu devant vous sur l'autoroute vous menant à l'aéroport de Boston le 11 septembre 2001 et qui vous fait rater l'avion qui s'écrasera sans vous dans une des tours du World Trade Centre, coïncidence fort significative pour vous ! Mais qui se répète des dizaines de fois par jour sans coïncidence significative, les passagers retardés prenant le vol suivant. Un exemple de synchronicité, de Jung cette fois, s'appuie sur le rêve d'une patiente très rationnelle et dont la thérapie piétinait. Grâce à l'exemple de synchronicité qui suit, son rationalisme fut bousculé et la thérapie put avancer. La patiente narra « qu'elle recevait en cadeau un scarabée d'or. Tandis qu'elle me racontait son rêve », nous dit Jung, « j'étais assis le dos tourné à la fenêtre fermée. Soudain, j'entendis derrière moi un bruit, comme si quelque chose frappait légèrement à la fenêtre. Me retournant, je vis un insecte volant à l'extérieur [qui] heurtait la vitre. J'ouvris la fenêtre et attrapai l'insecte en vol. Il offrait avec un scarabée d'or l'analogie la plus proche qu'il soit possible de trouver sous nos latitudes : c'était un scarabéidé de la famille des lamellicornes, hôte ordinaire des rosiers : une cétoine dorée, qui s'était apparemment sentie poussée, à l'encontre de ses habitudes normales, à pénétrer juste à cet instant dans une pièce obscure. Je suis bien obligé de dire qu'un tel cas ne s'était jamais présenté à moi auparavant ni ne s'est présenté par la suite⁹. » Notons ici que cette espèce, « hôte ordinaire des rosiers », vit probablement cette journée-là des millions de ses semblables intéressés à entrer dans une maison pour s'y chauffer ou s'y abriter. Exemple de synchronicité (!), au moment d'écrire ces lignes, je constate que mon chalet est envahi par la coccinelle asiatique, espèce exotique qui veut profiter de la chaleur de l'édifice en cette fraîche journée d'octobre.



Carl Jung

Pour étayer cette hypothèse (telle que Jung lui-même la définit), il s'appuie sur l'astrologie et étudie les « aspects classiques du mariage » selon Ptolémée*, conjonctions et oppositions du Soleil et de la Lune, de Mars et de Vénus et de l'Ascendant et du Descendant. Il traite d'abord statistiquement les horoscopes de 180 couples mariés, d'une part, auxquels il ajoute ceux de 220 autres couples puis d'un dernier échantillon de 83 couples. Il ressort des statistiques établies par les positions planétaires du premier échantillon que certains des aspects privilégiés par Ptolémée « sortent » plus souvent que par hasard. Dans ce premier échantillon, c'est l'aspect Soleil-Lune qui revenait le plus. Pour l'échantillon de 220 couples, c'est la conjonction Lune-Lune et enfin pour le troisième (83 couples), la conjonction Lune Ascendant. Ensuite, il crée un groupe témoin de couples « fictifs » ou non mariés en appariant au hasard les horoscopes qu'il est possible de former en mixant toutes les possibilités de formation de couples à partir du premier faisceau d'horoscopes (32 220 possibilités, $(180 \times (180 - 1))$). Les 50 conjonctions possibles – pour les astrologues, il s'agit des aspects – ne s'écartent que très peu de la moyenne mathématique de 8,4 dans le cas des couples fictifs, mais dans le cas des couples mariés, certaines conjonctions ressortent plus souvent que les lois statistiques ne l'autorisent, comme on l'a vu plus haut. Notons que les trois échantillons voient des aspects différents privilégiés, ce qui est un signe qu'aucune loi de cause à effet n'est mise en évidence.

« Selon le professeur M. Fierz, de Bâle, qui s'est aimablement donné la peine de calculer la probabilité de mes maxima, cette probabilité s'élève à 1 contre 10 000. Il en ressort que nos meilleurs résultats, à savoir les conjonctions Lune-Soleil, et Lune-Lune, sont pratiquement certes plutôt improbables, *mais théoriquement encore assez probables pour que l'on ne soit guère justifié à interpréter autrement que par le hasard les résultats directs de notre statistique.* Notre enquête montre non seulement qu'avec le nombre le plus élevé de couples mariés les fréquences se rapprochent de la moyenne, mais encore qu'une quelconque association aléatoire de personnes en couples conduit à des conjonctures statistiques analogues. Du point de vue de la science le résultat de notre enquête n'est en un sens pas encourageant, car tout semble indiquer que dans le cas des grands nombres les différences de fréquence des aspects concernant le mariage s'effacent entre les couples mariés et les autres. On ne peut guère espérer prouver, en conséquence, que la correspondance astrologique obéit à une loi au sens scientifique¹⁰. »

Revenons à Hubert Reeves et voyons, à la lumière de ce qu'on vient de lire, ce qu'il pense, à bon droit, de la valeur des compilations que Jung utilise pour étayer sa théorie de la synchronicité : « À mon sens, il montre là une confiance un peu naïve envers les statistiques. Le physicien est, par métier, habitué à beaucoup de résistance. [...] Jung s'appuie aussi sur une étude statistique des signes astrologiques des couples mariés. **Là encore, il m'est difficile de le suivre**¹¹ ».

Les apologistes de l'astrologie font flèche de tout bois et englobent dans leur cercle de supporters de nombreuses personnalités incluant Jung. Pourtant, ce dernier se défend clairement de donner sa caution à l'art astrologique : « On est, je le déplore, tombé dans l'erreur de croire que je tenais à trouver quelque chose qui parle en faveur de l'astrologie, alors que je m'en défends expressément dans mon texte¹². » De plus, Jung s'appuie sur les résultats de Joseph Banks Rhine, qui avait fondé dans les années trente un laboratoire de parapsychologie à l'université Duke, en Caroline du Nord. Rhine publia plus tard des résultats qui semblaient prouver que certaines personnes avaient le pouvoir de deviner la séquence de cartes à jouer sans les voir, de transmettre la pensée ou d'influencer les résultats obtenus lors du lancer de dés à jouer (psychokinésie). Selon Jung, les résultats de Rhine étaient « irréfutables¹³ ». Le problème, c'est que Jung publiait sur la synchronicité des décennies avant que les travaux de Rhine ne soient tombés en disgrâce. Rhine lui-même, probablement honnête dans sa démarche, s'est semble-t-il adonné à « l'autotromperie ». On a un indice de son incroyable naïveté par le fait qu'il a cru pendant des années aux facultés paranormales d'une jument nommée Lady. Cette bête avait la capacité de répondre aux questions qu'on lui posait en choisissant avec son museau sur un clavier géant les lettres des mots de la réponse. Il fut démontré plus tard par le magicien Milbourne Christopher que l'animal réagissait à de subtiles instructions de son dresseur¹⁴. Plus tard, deux suivants de Rhine, S. G. Soal et F. Bateman, ont « repris les expériences de Rhine avec des résultats dont certains étaient encore plus étonnants que ceux » de Rhine. En 1978, Betty Narkwick décide de « revoir les centaines de procès-verbaux de ces expériences » et découvre que « Soal avait manipulé ses propres données¹⁵ » ! Une revue rapide de la littérature et des sites Internet portant sur la question confirme ces affirmations et le fait que le phénomène « psi » manque toujours de preuves irréfutables pour être accepté par la communauté scientifique, forcée alors de revoir des pans entiers de ses théories si ces phénomènes étaient avérés.

Les grands esprits manipulés par les astrologues

« Pour conclure, la parapsychologie, après un siècle de recherche, a failli dans la mise au point d'une théorie cohérente et d'hypothèses vérifiables. Elle n'a pas réussi non plus à établir des normes qui auraient pu favoriser la distinction entre la spéculation créative et la pensée magique¹⁶. »

« Après 100 ans de recherche, aucun individu en mesure de démontrer, à la satisfaction d'enquêteurs/investigateurs indépendants, des facultés extra-sensorielles n'a été identifié. Pour cette seule raison, il est improbable que les facultés extra-sensorielles n'existent. Mais cette découverte empirique confirme le point de vue théorique des psychologues que toute information doit être transmise par les sens afin que soit établi un lien de cause à effet entre les objets et les événements dans l'environnement et leur perception dans le cerveau¹⁷. »

Pour ma part, la théorie de la synchronicité aurait fait long feu depuis longtemps si elle n'avait été préconisée par Jung, un disciple de Freud et, qui plus est, une célébrité du monde de la psychanalyse.

J'ai pu entendre de mes propres oreilles l'avis de Reeves sur les fondements scientifiques de l'astrologie lors d'une émission de la chaîne culturelle de Radio-Canada, les « Grandes Soirées », diffusée le 7 avril 1998. Son format permettait d'entendre des extraits musicaux choisis par l'astrophysicien ; ils étaient entrecoupés de conversations où l'invité exprimait ses idées sur des sujets divers. Expliquant sa « vocation » pour l'astronomie et la mettant en parallèle avec l'astrologie, il justifiait son attirance vers la première qui lui fournit un réseau de liens rationnels de causalité entre les phénomènes alors qu'en astrologie, si les Capricornes par exemple sont dits avoir telle et telle caractéristique, la raison donnée par les astrologues en est que « c'est comme ça » ; inutile de pousser plus loin la compréhension. Cela rappelle les réponses données par les enfants de quatre ans à la question « pourquoi » : « pass'que... ».

Quelques années plus tard, grâce à une référence fournie par Marco Bélanger, un membre des Sceptiques du Québec, je trouvais dans le *Nouvel Observateur*¹⁸ (N.O.) un article dans lequel Hubert Reeves (H.R.) développait son avis sur l'astrologie :

N.O. *L'astrologie – et son emprise apparemment croissante sur les esprits « modernes » –, cela doit vous mettre en rage, vous, l'astrophysicien emblématique par excellence ?*

H.R. Non. Je ne me sens pas vraiment concerné. L'astrologie n'est pas une science. La démarche scientifique est toujours prête à se remettre en question, à quitter un modèle pour en adopter un autre. L'astrologie ne s'autocritique pas. Je n'ai jamais entendu un astrologue reconnaître que l'astrologie a des problèmes. Aucun, à ma connaissance, ne discute le bilan de ses prédictions ratées des années passées.

N.O. *Ce n'est pas une science. Alors c'est quoi ? Une escroquerie ?*

H.R. Il s'agit plutôt d'une démarche religieuse. Elle s'inscrit dans ce désir intemporel des humains de se relier au Ciel. Il s'agit d'un langage symbolique. Les astres des astrologues sont des symboles qui, à mon avis, n'ont rien à voir avec les étoiles et les planètes que les astronomes observent dans leurs télescopes. Je rapprocherais plutôt l'astrologie de l'alchimie, qui a formé ses images symboliques à partir des éléments chimiques.

N.O. *Or l'alchimie a fini par déboucher sur la chimie – une science qui prend en compte les véritables propriétés de la matière. L'astrologie, elle, n'a toujours pas débouché sur l'astronomie...*

H.R. Elle a débouché sur l'astronomie, mais aussi sur la psychologie, dont elle est en quelque sorte une forme embryonnaire. Les astrologues ont développé une typologie des caractères en association avec les signes du zodiaque. Les Capricornes sont comme ceci ou comme cela, les Verseaux, etc. Il s'agit peut-être du premier essai de classification des comportements. Même si peu de psychologues prennent aujourd'hui cela au sérieux.

N.O. *De là à prévoir l'avenir d'un individu en fonction de la position des astres à l'instant de sa naissance...*

H.R. Il ne faut pas en rejeter la possibilité *a priori*¹⁹. Il convient de reformuler la question autrement : Avons-nous des preuves crédibles de l'influence des planètes sur notre comportement ? Je n'en connais aucune. Si j'en découvre, je suis prêt à changer mon opinion.

Certains scientifiques rejettent la possibilité d'une influence des astres avec des arguments théoriques, fondés par exemple sur leur distance. Je ne suis pas d'accord avec ce point de vue. La physique n'est pas une science achevée, nous sommes loin de tout connaître. Les arguments théoriques ne sont pas meilleurs que la physique sur laquelle ils reposent. *A priori*, rien n'est impossible. C'est l'observation qui décide. Mais je ne connais aucune donnée observationnelle qui prouve, ou même qui suggère, une quelconque influence sur nous de la position des planètes à notre naissance.

[Suit une pique contre les sceptiques]

N.O. *Et pourtant, vous vous refusez à faire le procès de l'astrologie, à attaquer les astrologues bille en tête.*

H.R. Je ne crois pas à l'utilité de cette démarche. Elle n'intéresse que les déjà convaincus. Elle accrédite l'idée d'une « science officielle et autoritaire », refermée sur elle-même et s'éri-geant en une nouvelle Inquisition. Cette idée fait beaucoup de tort à l'image du scientifique dans le public.

On constate qu'Hubert Reeves est réticent à dénoncer les astrologues : « Rejetant les astrologues dans la communauté des marginaux et des exclus, [la science] en fait en quelque sorte des martyrs de la science. Et les martyrs ont toujours eu la sympathie du public. »

Il faut pourtant que le public soit protégé des agissements de ces charlatans qui gagnent leur vie grassement et vraisemblablement à l'abri de l'impôt. Selon James Randi, « aux États-Unis seulement, en 1980, on dénombre 20 000 astrologues praticiens qui dressent des horoscopes et soutirent de l'argent à des millions de croyants crédules²⁰. » Désireux de connaître la possibilité de revenus d'un praticien de l'art travaillant à domicile, à l'automne 1995, j'entrais en communication téléphonique avec M^{me} Huguette Hirsig, à une époque l'une des astrologues les plus médiatisées du Québec. Pour la somme de 300 \$ canadiens, elle pouvait me fournir des prédictions sur l'année à venir,

après une consultation d'environ une heure, le tout livré sur quelques pages dactylographiées. Avec de tels tarifs, un astrologue ne recevant qu'un client par jour ouvrable s'assure un revenu annuel de 70 000 dollars, et près de 150 000 dollars en ne recevant que deux clients par jour en moyenne. En se basant sur ces chiffres, à deux horoscopes par jour, les 20 000 astrologues des États-Unis peuvent facilement générer annuellement, à partir des goussets de leur clientèle, 3 milliards de dollars (3 X 10⁹ \$). Cette somme correspond à peu de choses près au budget de la ville de Montréal pour 2004²¹ et à 25 % du budget de la Défense du Canada pour 2003²². Par contre, cette somme est presque six fois supérieure au budget du ministère de la Culture du Québec pour 2004-2005 (531 millions)²³.

Mais revenons à Hubert Reeves et à cet article du *Nouvel Observateur* :

H.R. De nombreux astrologues rêvent d'une grande réconciliation entre les astronomes et les astrologues. Comme avant Galilée... Mais il faudrait d'abord remettre leurs pendules à l'heure. Qu'ils intègrent les données du cosmos moderne. Qu'ils cessent de se polariser sur les seules planètes visibles il y a deux mille ans, dans leur position zodiacale d'il y a deux mille ans ! Une mise à jour qui se fait attendre...

N.O. *Et pourtant, malgré toutes ces contradictions célestes, l'astrologie est en pleine expansion. Certaines entreprises – œuvrant parfois dans la haute technologie – s'en servent pour sélectionner jusqu'à leurs ingénieurs...*

H.R. Libre à chacun de penser ce qu'il veut. Je ne peux m'empêcher de croire que **l'astrologie sert parfois à couvrir des motifs invouables...** Mon rôle, en tant que scientifique, est de proposer autre chose. L'univers que la science moderne nous fait découvrir est infiniment plus riche que **le ciel étrié des astrologues**. Il nourrit à la fois l'intellect et l'imaginaire... » ☞



Denis Hamel est adjoint de recherche et soutien logistique au Secrétariat de la Convention sur la diversité biologique (Nations Unies).

Les grands esprits manipulés par les astrologues

Bibliographie

- ALCOCK, James E. *Parapsychology Science or Magic, A Psychological Perspective*, Pergamon Press, Toronto, 1981.
- CASENAVE, Michel. *Science et Conscience, les deux lectures de l'univers*, Compte rendu des débats du Colloque de Cordoue, Stock, 1980.
- CUNIoT, Alain. *Incroyable... mais faux !*, L'horizon chimérique, Bordeaux, 1989.
- HANSEL, C. E. *ESP and Parapsychology : A Critical Reevaluation*, Prometheus Books, Buffalo, New York, 1980.
- JUNG, C. G. *Synchronicité et Paracelsica*, Trad. Claude Maillard et Christine Pflieger-Maillard, Albin Michel, 1988.
- JUNG, Carl Gustav. *Problèmes de l'âme moderne*, Buchet/Chastel, Paris 1991.
- RANDI, James. *FLIM-FLAM ! The Truth about Unicorns, Parapsychology and other Delusions*, Harper & Row, New York, 1980.
- REEVES, H, Cazenave, P., et al. *La synchronicité, l'âme et la science*, Albin Michel, Espaces libres, Paris, 1995.
- REEVES, Hubert. *Intimes convictions*, Éditions Paroles d'aube, Vénissieux, 1997.
- REEVES, Hubert. « Le ciel étriqué des astrologues », dans *Le Nouvel Observateur*, 24 février-2 mars 1994, n° 1529.
- TEISSIER, Élisabeth. *L'astrologie, science du XXIe siècle*, Édition n° 1, Paris, 1988.
- TEISSIER. *L'homme d'aujourd'hui et les astres – Fascination et rejet*, Plon, 2001.

Notes

1. REEVES, Hubert, *Intimes convictions*, Éditions Paroles d'aube, Vénissieux, 1997, p. 46.
2. Une des rares citations reproduites dans les ouvrages astrologiques qui soit authentique. Elle provient de *Seelenprobleme der Gegenwart*, ou Problèmes de l'âme moderne, ouvrage paru chez Rascher, Zurich, en 1931. Je l'ai retrouvée dans un recueil de textes de Jung, *Problèmes de l'âme moderne*, Bachel/Chastel, Paris 1991, p. 181. Le texte fut publié pour la première fois dans l'Europäische Revue, N° de décembre 1928.
3. En avril 2001, Élisabeth Teissier soutirait à la Sorbonne le titre de docteure en sociologie en défendant une thèse qui n'est qu'une longue apologie de l'astrologie. Son travail est agrémenté de tant d'erreurs (absence de sources, fautes typographiques, erreurs dénotant une ignorance crasse du sujet) qu'il n'aurait pas autorisé la note de passage à un devoir de niveau cégep.
4. TEISSIER. *Astrologie, sc. du XXIe*, p. 99. Les soulignés sont de nous.
5. CUNIoT, Alain. *Incroyable... mais faux !*, L'horizon chimérique, Bordeaux, p. 39. Teissier, *L'homme d'aujourd'hui et les astres – Fascination et rejet*, p. 459.
6. « Un certain Cuniot, restaurateur de son état, qui en est un des piliers sinon l'inspirateur principal [de la zététique = méthode dont on se sert pour pénétrer la raison des choses] ne cesse de m'attaquer avec une mauvaise foi étonnante. » Elle ajoute que pour elle, le nom zététique « reste incompréhensible ». La définition qui précède provient pourtant du quatrième de couverture de l'ouvrage de Cuniot qu'elle a eu en main puisqu'elle l'utilise abondamment dans sa thèse...
7. TEISSIER. *L'homme d'aujourd'hui et les astres – Fascination et rejet*, p. 472. Mme Teissier donne comme référence la revue *Lire*, n° 133, Paris, octobre 1986.
8. « La synchronicité représente de toute évidence l'un des nœuds théoriques principaux de la pensée et de l'œuvre de Jung. Alors que celui-ci en découvre très tôt la présence et les manifestations (il en parle dès 1930, dans le discours qu'il prononce à la mémoire de Richard Wilhelm, lors de la cérémonie célébrée le 10 mai 1930 à Munich [...]), il ne se décide cependant à publier à son sujet d'une manière systématique et réglée que très tard dans sa vie, à la fin des années quarante et au début des années cinquante. » Avant propos signé Michel Cazenave de la traduction française de l'ouvrage *Synchronicité et paracelsica* de Jung, p. 9.
9. JUNG, C. G. *Synchronicité et Paracelsica*, p. 39. Les soulignés sont de nous.
- Pour le sceptique non familier avec l'astrologie, Ptolémée codifia au 2^e siècle de notre ère l'astrologie telle qu'elle se pratique encore aujourd'hui.
10. JUNG, C. J. *Synchronicité et Paracelsica*, p. 71 Les italiques sont de Jung ; les soulignés sont de nous.
11. REEVES, H, Cazenave, P., et al. *La synchronicité, l'âme et la science*, article de H. Reeves, *Incursion dans le monde acausal*, p. 18-19. Les soulignés sont de nous.
12. JUNG, C. G. *Synchronicité et Paracelsica*, p. 299, lettre du 28 octobre 1954 au professeur Markus Fierz, qui analysa les données de Jung d'un point de vue statistique.
13. « Je pourrais vous raconter toute une série d'histoires de ce genre, qui ne sont en principe ni plus étranges ni plus incroyables que les irréfutables résultats de Rhine [...]. » Jung, « Sur la synchronicité », dans *Synchronicité et Paracelsica*, p. 270.
14. ALCOCK, James E. *Parapsychology Science or Magic, A Psychological Perspective*, Pergamon Press, Toronto, 1981, p. 123.
15. CASENAVE, Michel. *Science et Conscience, les deux lectures de l'univers*, Compte rendu des débats du Colloque de Cordoue, Stock, 1980, p. 228-229.
16. ALCOCK, James E. *Parapsychology Science or Magic, A Psychological Perspective*, Pergamon Press, Toronto, 1981, p. 129. Traduction de l'auteur.
17. HANSEL, C. E. *ESP and Parapsychology : A Critical Reevaluation*, Prometheus Books, Buffalo, New York, 1980, p. 315. Traduction de l'auteur.
18. *Le Nouvel Observateur*, 24 février-2 mars 1994, numéro portant le titre « Les scientifiques jugent le paranormal ». L'entrevue avec Hubert Reeves se trouve en pages 8 et 9. Les soulignés sont de nous.
19. C'est probablement cette nuance de la part d'Hubert Reeves qui a autorisé Élisabeth Teissier à extrapoler, en évacuant le reste de son discours, qu'il « n'excluait pas l'hypothèse astrologique ».
20. RANDI, James. *FLIM-FLAM ! The Truth about Unicorns, Parapsychology and other Delusions*, Harper & Row, New York, 1980, p. 55, traduction de l'auteur.
21. <http://www.liguedesproprietaires.ca/Budget04.html>
22. http://rocg.ca/Articles/resume_militarisationCanada.pdf
23. <http://www.radio-canada.ca/url.asp?culture/modele-document.asp?prov=fiche&idRegion=1§ion=theatredanse&>